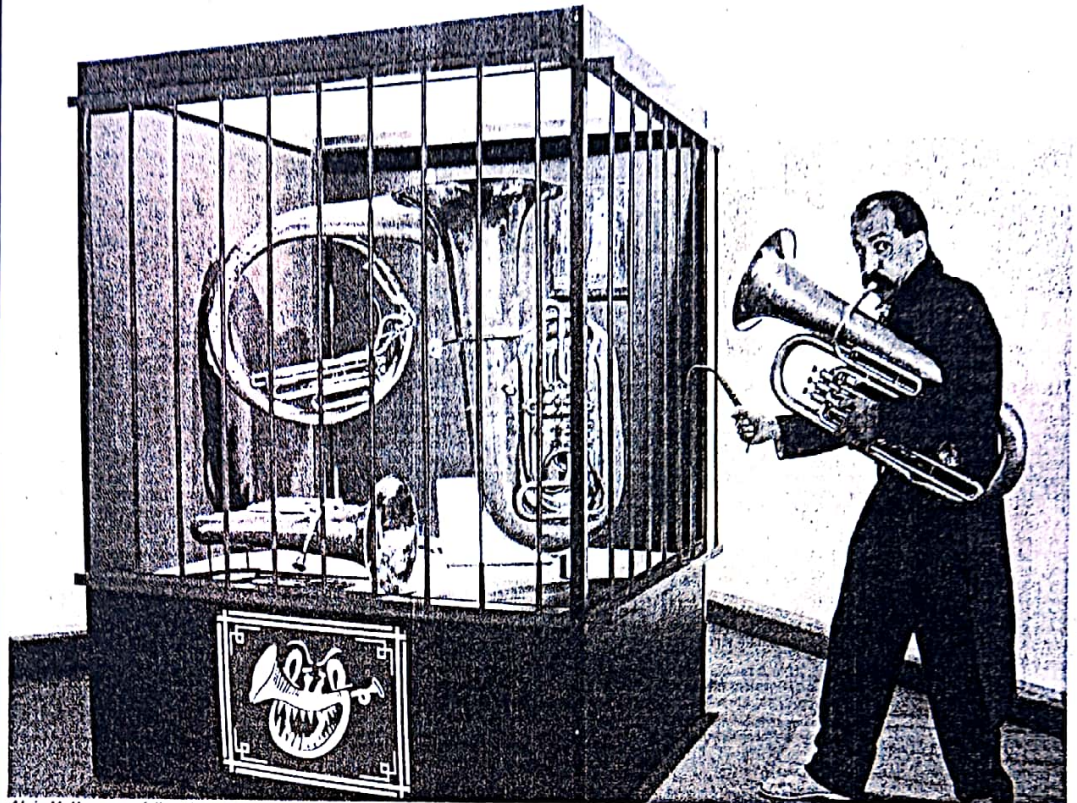


Le dompteur de vent

Comédien de rues, Alain Hatton expose à Guebwiller sa passion pour les cuivres. Une passion qu'il dévoile comme un spectacle de cirque.



Alain Hatton, comédien de rue et « dompteur de vent»...

(dr)

L'ANCIEN COUVERT des Dominicains de Guebwiller, devenu centre polymusical du département du Haut-Rhin, est envahi actuellement par les cuivres. Dans la nef, dans les diverses salles de répétition, c'est la trompette, une trompette que jouent merveilleusement tous les candidats au premier concours mondial « Prestige de la Trompette ».

Dans le cloître se succèdent des présentations d'instruments rutilants par les grands fabricants mondiaux, les Yamaha, Buffet Crampon, Getzen, Antoine Courtois, Henri Selmer...

Et puis, dans une des salles du rez-de-chaussée, une quarantaine d'instruments sont en cage. Pas tant pour qu'ils ne s'en aillent pas. Mais pour qu'on puisse les voir, sans pour autant les toucher. Il y a là de pures merveilles, des instruments dont le commun des mortels ignore totalement l'existence... Certes, tout le monde connaît le mot « biphone ». Mais qui sait qu'en dehors du téléphone, ce mot désigne un instrument de musique burlesque, à embouchure, fait en tôle, avec une membrane de papier qui fait qu'il se joue un peu comme un mirliton ?

Il y a le buccin, qui est l'ancienne trompette romaine, le cornet à bouquin ou le bugle à clés, un instrument en cuivre rouge et laiton, qui a précédé les instruments à piston. Il y a aussi les mastodontes que sont l'hélicone basse ou l'ophicléide qui date du début de l'ère des pistons...

Alain Hatton ne se présente pas comme un collectionneur. « Je ne collectionne pas, je rassemble les instruments, pour les montrer. Ils sont jolis, c'est vrai, mais quel intérêt de les garder chez soi, accrochés au mur ou dans une vitrine ? Ce qui m'intéresse, c'est de les montrer, surtout aux enfants. Le but, c'est de les faire connaître, de les jouer ».

Alain Hatton a été plongé très jeune dans la musique, et plus particulièrement dans les vents. « Mon père était chef d'une harmonie de village. J'ai commencé par faire 'porteur d'instrument'. J'avais 9-10 ans et je faisais en quelque sorte de la figuration ». Il a ensuite appris à jouer de la trompette et du cornet à piston. C'était peu après mai 68. « Les marches militaires, ça ne me convenait plus ». Avec un groupe de quelque jeunes, il est allé vers la musique de cirque. Il a fait le clown, le mime. Actuellement, il anime l'ADAF, l'Association pour le développement des arts de la rue, présente des spectacles de rue, se promène à travers la France avec une roulotte-musée des arts de la rue.

En 1981, il a créé « L'arbre à musique », l'histoire d'un clown qui découvre les instruments de musique et les présente

en racontant l'aventure de personnages-instruments. Ce sont Léon, le baryton, Juliette, la trompette, Epaminondas, la contrebasse, et d'autres encore... Ce spectacle a tourné à travers toute la France. Vint 1989 et le bicentenaire de la Révolution. Alain Hatton a fait l'acquisition d'une trompette naturelle pour la commémoration du bicentenaire. « Ce fut le départ de l'envie de cette exposition » dit-il. Actuellement, il en possède une quarantaine, tous à embouchures. Sans saxophones, par conséquent, bien qu'il s'agisse d'instruments en métal, mais avec des anches. Par contre, il expose un Alphorn, instrument en bois, mais avec embouchure... Allez y comprendre quelque chose ! Il les expose dans des cages faites spécialement par son décorateur, Jean-Marie Biardeau.

L'homme de cirque perce à nouveau sous le collectionneur et le musicien. « Je travaille dans un univers proche du cirque. Je suis plus comédien que musicien. Je présente mon spectacle comme un numéro de cirque. Un numéro de près d'une heure, pendant lequel les instruments apparaissent comme des animaux savants ».

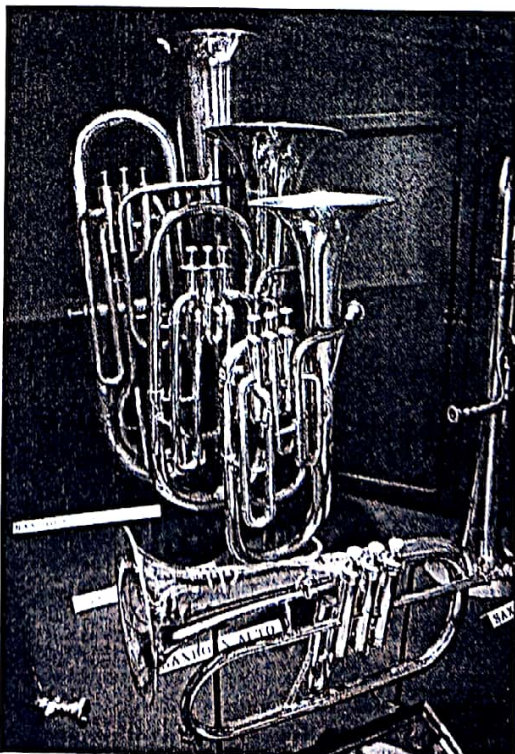
En fait, il s'agit de présenter de façon attrayante les instruments, leurs origines, leur spécificité, en tenant compte du fait que les anciens des cuivres d'aujourd'hui étaient des cornes, des coquillages. Compte tenu du fait également que les cuivres sont rarement en cuivres, mais en laiton, qu'on arrive à en confectionner en fibre de verre ou de carbone et que certains sont

même en argent. Et le spectacle finit pratiquement toujours par un contact entre enfants et instruments. Alain les fait souffler dans ces derniers, pour leur faire ressentir les vibrations, leur faire produire des sons. L'exposition ne se limite pas aux instruments. Alain Hatton la diversifie par des partitions, des photos, des gravures... tandis qu'un texte permet de tout savoir, même en dehors des séances de présentation.

Alain Hatton est toujours à la recherche de nouveaux instruments. De préférence bizarroïdes et peu connus. Ce n'est pas toujours facile. Il y a certes les marchés aux puces et il existe une association de collectionneurs. Mais les collectionneurs amassent et ne sont pas toujours intéressés par des échanges. Actuellement, il est à la recherche d'un serpent. « Je pars régulièrement à la chasse au serpent. Mais je pars avec une épaisseur large. On ne trouve pratiquement jamais ce que l'on cherche, ce qui m'empêche pas de faire des trouvailles intéressantes ».

Si vous possédez quelque chose qui puisse faire son bonheur, allez le voir aujourd'hui et demain aux Dominicains de Guebwiller. Il anime quatre séances de présentation par jour.

Jean-Marie SCHREIBER



Une passion pour la beauté et l'harmonie esthétique des cuivres. (Photo J.M. Sch.)

Le bon plan

L'exposition « Le dompteur de vent » se tient au couvent des Dominicains de Guebwiller jusqu'au samedi 7 octobre, dans le cadre du concours mondial « Prestige de la Trompette ».

La visite de l'exposition est gratuite, tout comme l'audition des divers candidats venus essentiellement d'Europe, mais également du Japon où la trompette classique est très populaire. Le concours se terminera ce samedi à 20h par le concert du lauréat et des membres du jury, un concert qui permettra donc d'entendre le lauréat mais aussi Michel Becquet dans le deuxième concerto pour trombone et orchestre de Christian Gunguène, Bernard Soustrot, Jean Manuel Arpero-Ramirez, Roger Delmolle, Hilaroslav Kojnar, Mineo Sukita, Marc Ulinch dans la sinfonia pour trompettes et cordes de Torelli, le concertino de François-Julien Zbinden, un concerto pour deux trompettes de Vivaldi et un concerto grosso pour quatre trompettes de Gottfried Heinrich Stölzel.

PRIX : 4,40 F

○○○

JEUDI 5 OCTOBRE 1995 - 235/11435 - 51^e année

LES SAUCES